

Dimanche 11 juillet – 15ème dimanche ordinaire – Année B

[Amos 7, 12-15](#) ; [Psaume 84](#) ; [Éphésiens 1, 3-14](#) ; [Marc 6, 7-13](#)

Prochaine Homélie : dimanche 15 août 2021

Dimanche dernier, rappelons-nous, nous avons découvert le « rôle » de prophète ! Un « métier » à risques. C'est quelqu'un qui reçoit une mission : être « porte-parole », un messenger de Dieu. Et bien, aujourd'hui, nous avons l'appel d'Amos. Israël, en ce 8^e siècle, vit un moment troublé, un peu comme en ces temps qui sont les nôtres : guerres internationales, lutte sociale, conflits politiques, troubles religieux... Dans ce contexte, des « hommes de Dieu », les prophètes interviennent. Leurs noms nous parlent : Amos, Osée, Isaïe, Michée, Ézéchiël... Tous « combattent aux mains nues », ils ne se sont battus que par la prière et la parole. Ils sont les plus grands « témoins de Dieu » de toute l'histoire : ils défendent le projet de Dieu (l'Alliance, comme l'on dit !) en prenant parti pour les petits et les opprimés (la Justice, comme on dit aujourd'hui).

Nous avons l'appel d'Amos. Il n'est pas fait pour ce métier : « *Je n'étais pas prophète, ni fils de prophète ; j'étais bouvier et je soignais les sycomores* ». Dieu lui demande d'aller dans le royaume du nord, lui originaire du sud, il prophétisera en Israël. Dieu appelle sans tenir compte des antécédents sociaux et de la géographie politique. La mission n'a pas de frontière.

Dans l'Évangile, Jésus « passe le relais ». Il fait « confiance » à ses disciples. C'est vrai que ce sont des gens simples, comme nous : des pêcheurs, des paysans, des fonctionnaires. Même si leur foi est fragile. Jésus leur met en mains son pouvoir d'enseigner, de guérir les malades et d'exorciser. Jésus pose, là, les fondations de son Église. Il leur confie l'avenir. Quelle confiance !

Il les envoie deux par deux. Pourquoi deux par deux ? La coutume, à l'époque, devant les tribunaux étaient d'exiger deux témoins. Notre parole est plus vraie, plus forte et plus authentique, plus crédible. On peut aussi rappeler que les commandements de la charité sont deux. L'amour de Dieu et l'amour des autres. Comprendons bien : Jésus nous envoie porter au monde un message d'amour. Nous devons en donner le témoignage par notre amour fraternel. C'est le premier moyen d'apostolat : « *On vous reconnaîtra pour mes amis si vous vous aimez les uns les autres* ». C'est la première règle de la vie chrétienne.

La deuxième règle, c'est une exigence de pauvreté : « *N'emportez rien, ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie, ni tunique de rechange !* ». Quelle rigueur ? Mais sûrement Jésus veut que l'on compte uniquement sur lui. « *Mon Père travaille toujours* ». « *Un*

bâton et des sandales » : le Seigneur invite à s'en remettre à la générosité de ceux qui nous accueillent. Ce n'est pas notre affaire personnelle, mais celle du Seigneur.

L'envoi en mission n'exige pas de grands moyens. Pensons plutôt à tous ces pauvres moyens autrement plus efficaces que sont le service, l'accueil, la solidarité, la compassion.

Lisons la lecture de Saint Paul : Il a été saisi par le Seigneur pour annoncer l'Évangile. Et aujourd'hui, il rend grâce pour le chemin parcouru. Des communautés sont nées et se sont développées malgré les persécutions. St Paul s'est dépensé sans compter pour la mission en reconnaissant que Dieu l'a précédé.

Et nous-mêmes, unissons-nous à cette prière d'action de grâce de Paul, en cette fin d'année scolaire, reconnaissant que le Seigneur est toujours là, au cœur de nos vies, toujours présent et agissant. Cette hymne qui ouvre la lettre aux Éphésiens (que nous écouterons les 7 dimanches à venir) nous entraîne dans un tel tourbillon de l'amour du Christ, en qui nous sommes unis et choisis pour l'amour de son Père. Ne sommes-nous pas, nous les hommes, une *vivante louange à sa gloire* ? Faisons nôtres les paroles de Paul, qu'elles soient une louange, et laissons ces paroles faire leur chemin en nous.

Et puis je vous invite à accueillir ce psaume 84 (quelques versets) proposé ce jour : un psaume de confiance, superbe : le projet de Dieu se réalise : tous les peuples avancent vers la paix. La gloire – *entendons : présence de Dieu* – habite notre terre ; Amour et vérité se rencontrent ; justice et paix s'embrassent ! Ce n'est pas du rêve, il est en train de se réaliser !

Bel été...

Maurice BEZ